

Irati Uribesalgo Muñoz
2ème année de philologie française
Matière: œuvres et textes en langue française
À rendre maximum le 5 novembre 2018

Commentaire de texte sur *La Chanson de Roland*

1. Contextualisation et introduction au texte

Même si on y sait sans certitude, on croit que l'auteur de la *Chanson de Roland* est Tuold. Cette œuvre est un poème épique et une chanson de geste du XIème siècle. Dans cette époque là les Vikings commencent à s'établir dans des domaines de Terre-Neuve, en Amérique Latine les empires commencent à agrandir, le nord de l'Afrique souffre des croisades et une crise politique comme sociale; en Europe il y a des croisades et des crises entre les différents royaumes, notamment à cause des idées divers par rapport à la religion, quelques pays d'entre eux sont l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et la France.

L'œuvre est située dans un ensemble français où le gouverneur de Barcelone doit faire face à une attaque surprise des Vascons dans un col des Pyrénées. C'est une époque de reconquêtes même en Orient comme en Europe et c'est à cause de cette raison qu'on peut croire que la *Chanson de Roland* a pu être écrite pour changer l'idée d'une guerre territoriale en sainte et aussi pour donner un fondement historique aux croisades. En Catalogne Roland est encore un géant mythologique et dans quelques lieux du Pays Basque la légende est encore vivante aussi.

Comme dans la plupart des chansons faite pour être sorties aux divers publiques, cette-ci aussi elle avait des changements selon la place où elle serait écoutée: un petit village, un palais, un village agricole, un théâtre au centre ville...

2. Le thème principal, un bref resumé,des personnages, l'espace et le temps

Les idées principales du texte sont d'une part l'amour et d'une autre la mort. L'amour entre les deux amis qui ont partagé une guerre dont à la fin un d'eux va mourir. Jusqu'au XXI^{ème} siècle la plupart de la population européenne des anciennes royaumes a été croyante catholique apostolique romaine, même au XI^{ème}. C'est pour cela que dans la chanson de geste on parle de Dieu et des miracles divins comme aller au paradis quand Olivier meurt.

Le roi Charlemagne de France a le but de conquérir l'Espagne. Ganelon doit partir pour communiquer une réponse du roi aux sarrasins. Son demi-fils, Roland, c'est la personne qui lui envoie presque à la mort et alors Ganelon veut prendre sa revanche. Dans le temps que Ganelon et ses hommes retournaient par Roncevaux, les troupes de Ganelon et de Roland ont une bataille. Même si Roland a un olifant qu'il peut faire sonner et avoir d'aide de la cour royale, il ne le fait pas sonner dans ce combat là. Il lutte mais il arrive de plus en plus d'ennemis et c'est dans ce moment là où il décide de faire sonner son olifant. Le roi Charlemagne saisit à la bataille mais il arrive trop tard car les hommes de Roland ont été déjà tués par les sarrasins. Le Roi décide condamner Ganelon à la peine de mort pour lui faire payer pour ce qu'il avait fait à Roland.

Les personnages les plus importants sont...

- Roland: il est né dans l'actuel Allemagne et il est décédé à Roncevaux (Navarre) en 778. Il est un chevalier franc, selon la légende neveu de Charlemagne. Après avoir été comte urbain de son village et comte des marches de Bretagne, il a été chargé de défendre la frontière du royaume des Francs pour son oncle. Même à la *Brèche de Roland* comme à la *Chanson de Roland* il a toujours été caractérisé par son épée Durendal et son olifant. Selon un livre écrit vers 830, les Vascons ont massacré les troupes de Roland à la bataille de Roncevaux. Le personnage est encore vivant sur les deux versants des montagnes pyrénéennes grâce à la mythologie. Il y a aussi beaucoup de lieux à Gavarnie, en Aragon, au Pays Basque... qui sont nommés d'après Roland.
- Olivier: il est le compagnon de guerre de Roland, il est le sage du groupe.
- Ganelon: il incarne le personnage avec lequel le malheur va arriver.
- Charlemagne: il est le Roi du moment en France.

On croit que l'histoire fait partie du VIII^{ème} siècle mais bien qu'elle était écrite au

XI^{ème}. Dans la *Chanson de Roland* les personnages apparaissent dans des lieux de la France et de l'Espagne comme: Saragosse, Pampelune, Bretagne, Roncevaux...

3. Structure

Ces deux textes qu'on a traités aujourd'hui, appartiennent à la fin de l'œuvre de la *Chanson de Roland*. L'histoire commence avec la décision du roi Charlemagne d'envoyer des troupes vers l'Espagne pour négocier avec les membres du pays voisin. Ils réussissent leurs buts et en retournant en France ils doivent batailler contre les Sarrasins. Ces deux textes font partie de la fin de cette étape où un des combattants est touché et meurt.

Au début de la CXLIX^{ème} partie de la chanson, Roland va sur son cheval avec Olivier, qui a déjà mal partout dans le corps. Ils ont une conversation sur la mort. À la CL^{ème} partie Olivier meurt peu à peu pendant qu'il prie pour aller au paradis. Dans ce moment là Roland fait sonner son olifant.

Alors le texte à analyser commence avec les deux amis vivants et finit avec l'un d'eux meurt et l'autre en demandant d'aide au Roi, c'est pour cela qu'on dit que la structure même de ces deux textes comme de l'œuvre entière est chronologique et évolutionnaire.

4. Analyse de la forme et ses rapports avec le contenu

Parfois pendant que les deux protagonistes parlent, on trouve aussi des rimes comme "C'est moi, **Roland**, celui qui vous aime **tant!**" ou "Maintenant j'entends votre **voix**. Je ne vous vois pas; veuillez le Seigneur Dieu vous voir! Je vous ai frappé, pardonnez-le-**moi**." Quand Roland parle c'est /ã/ et quand Olivier parle /wa/.

En étudiant les aspects morpho-syntactiques des textes on trouve du début jusque à la fin de ces deux textes, on se rend compte que les phrases les plus longues sont

de 12 ou maximum 15 syllabes. Les phrases les plus longues sont celles qui sont juxtaposés par “et” ou celles qui ont une autre phrase subordonné dedans. On pourrait justifier cette métrique avec deux arguments: d'une part c'est plus facile à mémoriser la chanson si elle a des petites pauses et respirations, et d'une autre part pour l'écouteur aussi c'est plus facile à comprendre des phrases courtes et claires et pas d'autre très compliqués ou qui nous mettent à trop penser pour les comprendre. Pour marquer ces pauses là on trouve des virgules, deux points, point et virgule, des signes d'interrogation, des signes d'exclamation et des points.

Substantifs:

- Entre les substantifs de nom **propres** on a “Olivier”, “Roland” et “Charles” pour les personnes vivantes, “France” pour l'espace du pays natif et “Seigneur Dieu” pour l'âme divine à laquelle la communauté chrétienne prie.
- Pour des **concrets** on peut trouver: “cheval”, “yeux”, “homme”, “compagnon”, “heaume”, “or”, “gemmes”, “tête”, “mots”, “l'ouïe”, “la vue”, “mains”, “cœur”, “comte” et “corps”.
- Entre les **abstrait**s on a: “amour”, “gré”, “défi”, “voix”, “mal”, “angoisse”, “terre”, “ciel” et “paradis”.

Adjectifs:

- Entre les **spécifiques**: “troublés” et “nasal”.
- Entre les **sensoriels**: “pâmé”, “clair”, “doucement” et “frappé”.

Par rapport aux **pronoms personnels** on peut trouver “il”, “lui”, “y”, “vous”, “le”, “je” et “moi”.

Les **verbes** en général sont au temps présent de l'indicatif. Le narrateur est à la troisième personne et c'est à cause de cela que la plupart des verbes sont en troisième personne singulier parce que il parle tout le temps de Roland et d'Olivier. Pourtant, quand les personnages parlent ils se vouvoient toujours, même s'ils sont très amis. C'est précis dire que les verbes ne se répètent pas souvent et qu'il y a une richesse extraordinaire dans la description des actions. Bien si la plupart du texte est une narration des faites de la bataille de Roncevaux (même du CXLIX que du CL), il y a des descriptions des sentiments des personnages protagonistes et un peu de dialogue entre eux où ils parlent du pardon et des derniers grès de la

personne qui va décéder.

Le registre linguistique des textes n'est pas très soutenu car les interlocuteurs, au moins qu'ils soient des habitants de palais, il ne peuvent pas comprendre des mots qu'ils n'ont jamais entendu, alors le troubadour devra utiliser des mots courants comme ceux de la *Chanson de Roland*. Par rapport aux technicisms, on pourrait dire que "heume" est un mot technique parce que on l'utilisera seulement dans un contexte de guerre. Alors que le langage en général n'est pas ni trop cultivé ni trop colloquiale, c'est plutôt standard et en dépendent de la situations où elle devait être chanté elle pourrait souffrir de petites modifications ou pour la faire un peu plus cultivé pour les palais, ou pour la faire plus commun pour les places des petits villages de la France.

Les champs sémantiques des textes se conforment au thème principal qu'est la mort: "blessé", "saigné", "troublés", "vive", "gré", "Seigneur Dieu", "pardonnez", "couche", "culpé", "ciel", "prie", "bénisse", "affaisse" et "gémir".

Le recours stylistique au quel l'auteur fait plus appelle sont la mort et l'amour. En tout cas, il n'y a pas une concurrence extraordinaire des recours stylistiques comme des métaphores.

5. Conclusion et synthèse

Pour finir avec le petit commentaire des ces deux textes de la *Chanson de Roland*, on pourrait dire que même si on ne sait pas avec certitude l'auteur de cette œuvre, on sait bien que son intention était de l'ouvrir à la plupart de gens de la France. On ne peut pas encore savoir si l'histoire est réel mais les faits font partie d'un ensemble crédible. Dans cette époque là on doit tenir en compte que les guerres étaient beaucoup plus présent que de nos jours. Les batailles faisaient aux hommes plus courageux et viriles.

Normalement exprimer les sentiments des chevaliers n'était pas très en recours je ne sait pas si parce que la population ne voulait pas l'entendre ou parce que les

auteurs avaient peur à la sensibilité. Dans ces textes qu'on a à commenter aujourd'hui on voit des sensations internes, de douleur, d'amour entre deux compagnons que ne sont pas que d'amis...

La présence sans égal de Dieu et de cet esprit d'aller au paradis après mourir, est aussi toujours présent dans ces petits extraits de la *Chanson de Roland*.